

Au point de jonction de ces quatre parties correspond également le vomer, ce qui permet de résoudre un problème anatomique jadis fort goûté : quel est le point du corps où l'on peut toucher cinq os à la fois avec la pointe d'une aiguille ?

La paroi osseuse est très mince, constituée exclusivement par une lame de tissu compact, qui s'épaissit considérablement au niveau des arcades alvéolaires. Sa surface est rugueuse, très inégale, présente des saillies et des dépressions. Parmi les saillies, il en est une médiane, parfois plus développée, que Chassaing a considérée comme pathologique, et à laquelle il a voulu faire jouer un rôle important dans le diagnostic de la syphilis tertiaire ; il l'a désignée du nom d'exostose médio-palatine, mais elle est loin de constituer un symptôme spécifique de la syphilis tertiaire.

La paroi est criblée de trous pour le passage des vaisseaux et des nerfs. Trois méritent une mention spéciale : le trou palatin antérieur et les trous palatins postérieurs, auxquels font suite les canaux du même nom.

FIBRO-MUQUEUSE PALATINE

La *membrane muqueuse* de la voûte palatine constitue la partie réellement importante de la région ; elle est tellement adhérente au périoste qu'elle ne constitue avec lui qu'une seule et même membrane, qui mérite le nom de *fibro-muqueuse*.

Cette membrane est remarquable : 1° par les rugosités qu'elle présente à sa surface, surtout en avant, derrière le trou palatin antérieur ; 2° par son adhérence très intime à la voûte osseuse au moyen des saillies et des dépressions que j'ai signalées ; 3° par sa résistance, qui permet de la décoller et d'en faire de vastes lambeaux ; 4° par son épaisseur, qui varie, du reste, suivant les points où on la considère.

La figure 104 reproduit scrupuleusement l'épaisseur de la fibro-muqueuse palatine dans ses différentes parties : c'est ainsi que, sur la ligne médiane, elle est d'une extrême minceur, dans le point où la voûte est précisément renforcée par l'adjonction du vomer ; on peut voir la transparence au travers. Elle s'épaissit en se portant sur les côtés, et arrive jusqu'à acquérir de 5 à 6 millimètres d'épaisseur ; j'ai déjà dit que la voûte doit à cette disposition sa forme cintrée.

Ce qui augmente ainsi l'épaisseur de la fibro-muqueuse palatine, c'est l'interposition, entre les deux feuillets qui la constituent, d'une quantité considérable de glandes en grappe analogues aux glandes labiales ; ces glandes manquent absolument sur la ligne médiane et sont, au contraire, très abondantes sur les côtés, où elles se continuent directement avec la couche glanduleuse du voile du palais.

Ce qui caractérise donc la membrane muqueuse palatine, c'est son union avec le périoste, union si intime qu'on ne peut les séparer l'un de l'autre que par une dissection tout à fait artificielle, que je déclare même presque impossible.

Dans l'épaisseur de la fibro-muqueuse sont situés les nerfs et les vaisseaux. Ces derniers, en particulier, jouent un rôle si important dans la pathologie et la médecine opératoire de cette région, que je dois y insister.